

## B METHODE DE CONSTRUCTION DE LA III<sup>e</sup> INTERNATIONALE

### 1) Période et axes stratégiques

— La période au cours de laquelle Lénine construit la III<sup>e</sup> Internationale est la *période d'actualité de la révolution*. La crise révolutionnaire n'est pas un thème futuriste qui sert de norme au développement du travail révolutionnaire : elle n'est pas le moment historique privilégié réduit à sa pure ponctualité, où les masses ont quelques chances de fusionner, jusqu'à un certain point, avec l'avant-garde et où, enfin, elles se reconnaîtraient dans le programme tracé pour elles. La crise révolutionnaire, dans la période d'actualité de la révolution, est un horizon toujours présent qui détermine toute lutte politique comme une lutte *actuelle* pour le pouvoir de classe.

— La période autour de laquelle Lénine construit la III<sup>e</sup> Internationale est la *période de la guerre impérialiste*. Elle trace la guerre civile des classes non comme un thème fécond à exploiter pendant les périodes de paix, mais comme un horizon immédiat. La transformation de la guerre impérialiste en guerre civile est la tâche actuelle du prolétariat : dans ces conditions, la tâche des révolutionnaires est de :

« Lancer le mot d'ordre des actions révolutionnaires de masse, c'est-à-dire de faire de l'époque des guerres impérialistes le début d'une époque de guerre civile. » (Lénine, *Le Socialisme et la guerre*, 1915.)

— La période qui s'ouvre ainsi est celle de la *faillite non pas provisoire mais historique de la II<sup>e</sup> Internationale, des chauvins et des opportunistes*.

C'est donc autour de ces deux axes que se développe la stratégie internationale de Lénine.

— Transformation de la guerre impérialiste en guerre civile.  
— Construction de la III<sup>e</sup> Internationale *sans* les opportunistes et malgré eux.

« Nous avons la conviction la plus profonde que dans l'état actuel des choses, la scission avec les opportunistes et les chauvins est le premier devoir d'un révolutionnaire (...)

« La III<sup>e</sup> Internationale, à notre avis, devrait être fondée précisément sur cette base révolutionnaire. Pour notre parti, la question de l'opportunité d'une rupture avec les social-chauvins ne se pose pas. Il l'a tranché une fois pour toutes. Seule existe pour lui la question de savoir si la chose est réalisable dans un proche avenir à l'échelle internationale. » (Lénine, *Le Socialisme et la guerre*.)

Les modalités de construction de la III<sup>e</sup> Internationale, les cadres organisationnels à travers lesquels elle s'est constituée et les clivages idéologiques autour desquels se sont opérés les regroupements intermédiaires, découlent clairement de l'analyse toujours réactualisée de la période.

### 2) Les orientations tactiques

a) La nécessité historique, l'actualité pratique de proclamer une nouvelle Internationale ne découlent pas mécaniquement de l'actualité stratégique de sa construction. Mais l'actualité stratégique de construire une Internationale implique que Lénine n'a jamais renoncé à cette tâche malgré l'absence de l'Internationale, entre 1914 et 1918 et que toujours l'accomplissement de cette tâche s'est réalisé à travers des formes d'organisations déterminées, que ces formes d'organisations n'avaient pas été la miniature de l'Internationale à construire, que ce soit à la fois autour d'un Parti national (le Parti Bolchévique) et d'un conglomérat électrique que l'Internationale se soit progressivement constituée n'empêchait pas Lénine de considérer comme une tâche actuelle le regroupement immédiat des forces révolutionnaires qui se réalisera autour de la gauche de Zimmerwald. La gauche de Zimmerwald, la conférence de Zimmerwald, le Parti Bolchévique, telles sont les trois formes d'organisations dans lesquelles s'est affirmée la nécessité de l'Internationale. Lénine lui-même, dès juillet-août 1915, envisageait ces trois possibilités et leur donnait, dans le cadre d'une tactique précise de construction de l'Internationale, le rôle qui allait leur être dévolu.

(1) Il trace ainsi la préfiguration des alliances possibles et n'oubliera pas, en se rendant à Zimmerwald, de leur donner une sanction politique et organisationnelle.

« Notre attitude envers les éléments hésitants au sein de l'Internationale, en général, a une importance considérable. Ces éléments — les socialistes de nuance pacifiste surtout — existent aussi bien dans les pays neutres que dans certains pays belligérants (par exemple, en Angleterre, le Parti Ouvrier Indépendant). Ils peuvent être nos compagnons de route. Un rapprochement avec eux contre les social-chauvins est indispensable. Mais il ne faut pas oublier que ce sont seulement des compagnons de route et que, pour le principal, l'essentiel, lorsqu'il s'agira de reconstituer l'Internationale, ils ne seront pas avec nous, mais contre nous. » (Lénine, *Le Socialisme et la guerre*.)

(2) Mais sans attendre les alliances possibles, dans le même temps où on s'efforce de les réaliser, est réaffirmée la nécessité de regrouper les militants marxistes-révolutionnaires.

« Cimentez ces éléments marxistes, si peu nombreux qu'ils soient au début, rappeler en leur nom les paroles aujourd'hui oubliées du socialisme authentique, convier les ouvriers de tous les pays à rompre avec les chauvins et à se ranger sous le vieux drapeau du marxisme : telle est la tâche de l'heure. » (Lénine, *Le Socialisme et la guerre*.)

(3) Enfin, la forme que prendra le regroupement des forces révolutionnaires, si elle n'est pas clairement indiquée (mais pour des raisons très claires), le rôle du Parti Bolchévique est nettement affirmé.

« On conçoit parfaitement que pour fonder une organisation marxiste internationale, il faut que la volonté de créer des partis